

LE SPECTATEUR

Rédigé en Collaboration.

Religion, Politique, Agriculture, Commerce, Industrie et Colonisation

N. PAGE Administrateur

AVIS IMPORTANT

Ceux qui désirent se procurer des peintures garanties pures, pourront s'adresser à aucun des principaux marchands, tel que :

- F. BARRETTE. P. H. CHARRON. ANT. PARENT. O. CHENIER. B. CARRIERE. D. CHARRON. M. J. LAVERDURE. A. LABELLE. J. MARTEL. P. DAOST. F. LAROCHE. F. ROUDEAU, Wrightville. Wm McEWEEN

Demandez la marque CARRE ROUGE.

WM. HOWE, BLOC HOWE OTTAWA.

AU MEDICAL HALL

EVITEZ LES RHUMES Plus de 3000 bouteilles du SIROP DE JOHNSON

POUR LA TOUX Ont été vendues l'an dernier. Ce remède est infailible. Essayez-le.

N. B. - Prescriptions remplies à la lettre.

R. A. Helmer, Pharmacien. Rue Principale

DANIEL McLARTY Confiseur EN GROS ET EN DETAIL

Magasin du détail No. 88 rue Principale. Manufacture No. 152 de la même rue.

Bonbons de toutes sortes, pain de savoire, gâteaux de fantaisie, sucreries françaises, crème à la glace, pâtisseries de toutes sortes. Ordres livrés à domicile.

DANIEL McLARTY No. 88 Rue Principale.

ST. JAMES HOTEL

Vis-à-vis la gare du Grand Trunk et à deux minutes de marche de la gare du C. P. R.

MONTREAL, CANADA. Cet hôtel a été renouvelé à neuf. Table d'hôte. Les plus récentes améliorations. A la carte et sur le plan européen et américain. Le rendez-vous des touristes et des hommes d'affaires. Prix modérés.

Theo. LANCTOT, Prop.

STANLEY HOTEL

Coin des rues WINDSOR ET OSBORN MONTREAL

Vis-à-vis le carré Dominion et la gare Windsor du C. P. R. Cet hôtel est situé au centre de la ville, pourvu de toutes les améliorations les plus modernes tenu sur le plan européen et américain, le véritable palais des voyageurs. Pension de première classe. Vins et liqueurs de premier choix.

A. BELIVEAU, Prop.

RICHELIEU HOTEL

Mme. A. LAFOND & Co. PROPRIETAIRES. MONTREAL.

CARL WARNECK, Gérant.

Mme. A. LAFOND & Co., propriétaires de l'hôtel Richelieu, remercie la public voyager du patronage qu'il lui a donné jusqu'à présent et espère qu'il continuera de l'encourager comme par le pas. Son hôtel avec tous ses améliorations modernes peut accommoder 200 personnes à des prix très modérés. Les entrées de l'hôtel Richelieu sont seulement sur la rue Saint-Vincent. L'entrée sur la place Jacques-Cartier se communique plus avec l'hôtel Richelieu qu'à l'ancien.

L'EXPOSITION DE 1900

Le grands Palais des Champs Elysées

Les architectes du grand palais des Champs Elysées, MM. Louvet et Deglanc, comptent le livrer en décembre à l'administration de l'exposition, qui y fera alors les aménagements nécessaires. C'est assez dire que cette énorme construction, où l'on a, depuis 1897, employé plus de 13,000 mètres cubes de pierre, sera bientôt achevée.

A la voir, cependant, on ne soupçonnerait guère l'état d'avancement des travaux. Si les maçonneries et les sculptures paraissent sur le point d'être terminées, si même, en certains endroits, les échafaudages ont entièrement disparu, les fers de l'édifice semblent encore loin d'être en place. Seules, les grandes fermes du dôme et des galeries vitrées qui doivent courir de bout en bout du bâtiment sont actuellement montées. Mais les arcs de la toiture ne sont point encore posés et le sol de l'intérieur du palais est jonché de pièces métalliques. On croirait vraiment qu'un cyclone a arraché et précipité par terre, dans un désordre formidable, la ramure des grands troncs rougis qui se dressent contre les murs.

Ce désordre est, paraît-il, un effet de la mécanique. Les fers que nous voyons sur le sol y ont été disposés de façon à pouvoir être rapidement mis en place. En quelques jours, des grues puissantes les enlèveront tous jusqu'à la voûte, où des ouvriers les boulonneront. Aucun retard n'est à craindre de ce côté.

Le montage du grand escalier métallique à double révolution qui doit occuper une partie du fond du palais et conduire à la salle des fêtes et aux galeries donnant sur l'avenue d'Antin n'est pas même commencé. Mais toutes les pièces vont en être livrées prochainement, et de même que pour le dôme et la toiture, la mise en place ne prendra que fort peu de temps.

La construction de cet escalier constituera un véritable tour de force métallurgique. Il sera fait tout entier en cornières et en tôle découpée. Des colonnes de porphyre vert soutiendront l'escalier, dont la couleur imitera le bronze. Les marches seront en pierre griseâtre.

Ajoutons que, bien qu'aucune décision n'ait encore été prise à ce sujet, la couleur des fers du palais sera très probablement la même que celle de l'escalier.

La silhouette extérieure du grand palais est trop connue pour que nous songions à la décrire. Disons seulement que les façades seront égayées par deux frises, l'une mosaïque et l'autre en grès cérame.

La frise qui courra tout le long de la façade donnant sur l'avenue qui, des Champs Elysées va aux Invalides, fera aux visiteurs de l'exposition de 1900 l'historique des grandes époques de l'art. Cette frise, de 75 mètres de long sur 3m25 de large, comprendra dix panneaux dont les sujets correspondront à dix statues placées sur la colonnade, à gauche du porche d'entrée, du côté du Cours-la-Reine; cinq panneaux seront consacrés à l'art ancien et symboliseront les arts in-choinois, égyptien, grec, romain, byzantin et arabe. Les cinq panneaux de droite seront consacrés à l'art moderne et représenteront l'art romain, les arts du moyen âge, de la Renaissance, des dix-septième et dix-huitième siècles et du vingtième siècle.

Les personnages de cette frise sont vêtus sur fond rouge. Les costumes sont rehaussés d'or et de bleu turquoise. Bien que la simple énonciation de ces couleurs puisse faire supposer que l'aspect de la composition est criard, il n'en est cependant rien. Ces couleurs, sont mariés avec un grand art. La frise donne, vue du sol, l'impression d'une tapisserie. Elle tranche heureusement sur la monotone blanche de l'édifice et met dans cette façade une note très originale. C'est un essai de polychromie qui n'est certes pas pour décourager les architectes.

On ne peut voir, actuellement qu'un morceau de la mosaïque, la partie déjà achevée étant cachée sous des toiles. Mais ce morceau suffit pour juger l'œuvre et donner la certitude qu'elle sera fort intéressante.

Sous la colonnade de l'avenue d'Antin régnera également une frise, en grès cérame, celle-là. Les couleurs en sont, tout au contraire de l'autre, très éteintes, en se détachant cependant fort bien sur un fond bleu turquoise. L'effet en est également excessivement original.

Dès le 15 novembre, les bureaux de MM. Louvet et Delane vont être installés dans les salles déjà terminées du grand palais. Les architectes doivent, en effet, quitter à cette date le plaisir de l'Industrie, que l'on commencera alors à démolir.

AGRICULTURE

LA BASSE-COUR

Il y a deux façons de diriger la basse-cour, l'une en vue surtout de la consommation de la ferme, l'autre ayant pour objet la vente.

Dans le premier cas, il faut viser à la production des œufs et à posséder toujours des animaux bons à manger. Le nombre des poules doit être proportionné à ce double objectif. Inutile d'avoir des espèces délicates, il suffit qu'elles soient rustiques et peu difficiles sur la qualité de la nourriture. Afin d'éviter la consanguinité on achète un coq de temps en temps. Bien entendu, encore on nourrit les animaux avec les produits de l'exploitation et on fait couvrir que le nombre d'œufs nécessaire à maintenir la quantité de sujets dont on a besoin. Il est inutile d'en avoir trop, car les poules mangent beaucoup et très certainement les déchets de la ferme sont plus avantageusement consommés par les porcs; d'autre part la vente des œufs n'est rémunératrice que si elle se fait sur une grande échelle: aller au marché pour vendre quelques douzaines d'œufs est une perte de temps inutile.

Quand on veut vendre volailles et œufs, il convient de procéder autrement. Il est tout d'abord indispensable de recourir aux espèces perfectionnées s'engraisant facilement, à chair appréciée produisant beaucoup d'œufs. Mais, ici encore, il y a deux façons d'opérer, la vente pour la consommation ou bien celle aux éleveurs.

Pour la consommation, les animaux n'ont pas besoin d'être très bien racés, tandis que ceux qu'on vend comme reproducteurs doivent au contraire posséder tous les caractères de pureté. Dans ce dernier cas, il faut considérer si l'on vend aux agriculteurs proprement dits ou bien aux amateurs. Aux premiers ne conviennent que les races bien connues, tandis que les seconds préfèrent les espèces peu répandues.

Quand on veut vendre les animaux de basse cour à la consommation, il convient non-seulement de choisir les races les plus recherchées sur les marchés voisins, mais encore de bien présenter les sujets. La volaille bien parée et celle qui se vend le mieux en général. Au reste, si l'on veut réussir, il faut prendre conseil du marchand auquel on expédie, on adopte et la race et l'emballage qu'il prescrit.

COMMENT LABOURER SOUS LE GAZON Un constructeur ingénieur s'est dit qu'il serait intéressant de labourer sous le gazon, afin d'ameublir le sol où il prend sa nourriture, et cependant, comme de juste sans arracher le dit gazon il a donc imaginé une charue qu'il appelle du nom suggestif de "régénérateur des prairies," et grâce à laquelle le gazon est découpé en une bande par des couteaux verticaux, puis soulevé par une lame d'acier qui glisse en-dessous. Sous cette lame sont d'autres couteaux verticaux qui ameublissent et labourent réellement l'emplacement où se trouvait la bande de gazon. La lame continue son mouvement en avant, et le gazon retombe en place sur un terrain fraîchement labouré.

L'ALUN POUR ARRÊTER LES SAIGNEMENTS DE NEZ ET LE SANG D'UNE COUPURE Un remède simple et pouvant se trouver facilement sous la main pour arrêter les saignements de nez et aussi le sang répandu trop abondamment par les coupures:

Un accident vient-il à se produire, coupures ou hémorragies nasales, vous prenez un peu d'alun et vous en saupoudrez la plaie si c'est une blessure, ou vous prenez la poudre d'alun pour un saignement de nez.

C'est un remède qu'il est facile d'avoir toujours chez soi; il n'est pas dangereux, il est prompt à préparer, et ses résultats sont rapides.

Les fourmis et les souris, même les moustiques, ont horreur de la menthe. Mettre de la menthe fraîche dans les armoires où on redoute ces ennemis et ont est sûr qu'ils ne viendront jamais. Avoir soin de renouveler les branches de menthe de temps en temps.

En mettre dans sa chambre, sur son lit, éloigne les moustiques; se laver avec quelques gouttes d'alcool de menthe dans son eau de toilette, éloigne également ces ennuyeuses parasites.

Nous devons travailler à augmenter la qualité et la quantité des fourrages de façon à nourrir mieux un plus grand nombre d'animaux.

TRAVAILLER POUR DIEU

Le travail est une loi imposée par Dieu, et une nécessité à laquelle l'homme ne peut se soustraire sans tomber dans la misère.

Il faut travailler, parce que Dieu le veut. "Tu mangeras ton pain à la sueur de ton front," et l'homme est né pour travailler comme l'oiseau pour voler, dit la Sainte Ecriture. C'est pour cela que Dieu nous a donné tant d'énergie dans le corps et dans l'âme.

Mais on ne satisfait pas complètement à la loi du travail si on se contente de travailler pour son utilité propre ou pour celle des autres. Il faut de plus travailler au nom de Dieu.

Travailler au nom de Dieu, c'est avoir sans cesse les yeux fixés sur lui. On travaille toujours bien, courageusement et avec joie, quand cette pensée est présente à l'esprit.

Travailler au nom de Dieu, c'est travailler avec reconnaissance, en le remerciant de nous permettre d'acquiescer de biens qui nous fournissent le moyen d'assister ceux qui ont faim, qui ont soif et qui sont nus.

Il faut travailler au nom de Dieu, parce que c'est sa volonté. "Soit que vous mangiez, soit que vous buviez, écrit saint Paul, quoique vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu." Jésus-Christ est venu pour faire la volonté de Celui qui l'a envoyé. Il accomplissait son travail, parce que c'était la volonté de son père, car il n'en retirait aucun profit personnel.

Il faut travailler au nom de Dieu, parce qu'à ses yeux rien n'a de valeur que ce qui est fait en son nom. Jésus refuse toute valeur aux prières, aux jeûnes et aux aumônes des Pharisiens, parce que leurs œuvres n'étaient pas faites en son nom.

Il faut enfin travailler pour Dieu, parce qu'il nous a créés pour cela, pour être ses coopérateurs à l'égard de ses créatures, et parce que nous ne pouvons être rassurés que si nous travaillons ainsi.

En somme, il faut prier et travailler; prier pour sanctifier le travail, et travailler pour sanctifier notre vie.

PRECAUTIONNEZ-VOUS

Si vous avez fréquemment des accès de toux, ayez une bouteille de BAUME RHUMAL avec vous. 118.

Le Baptême sur l'Echafaud

Le missionnaire qui se dévoue à une vie de privations et de fatigues pour le salut de ses frères n'attend pas sa récompense sur la terre; mais n'a-t-il pas quelques fois de touchantes consolations dans l'exercice de son saint ministère? On en jugera par le récit suivant, dont nous pouvons garantir l'authenticité:

Le P. Birmingham a sa résidence au village de Barnwell, diocèse de Charleston, Caroline du Sud; mais il dessert, en outre, huit stations situées à de grandes distances les unes des autres, et il les visite mensuellement.

Le vendredi, 19 mai dernier, le missionnaire se rendait à Abbeville, l'une de ses stations, lorsque au milieu de la campagne, il fut frappé d'un spectacle étrange.

Devant lui une centaine de chevaux sellés et bridés étaient attachés à des arbres sans cavaliers. Autour de lui, un certain nombre de voitures de fermiers, tout attelés, longeaient le chemin, sans qu'aucun être humain parût à distance. Qu'est-ce que cela voulait dire? Que pouvaient être devenus les occupants de ces chariots abandonnés?

Est-ce que par hasard il y avait eu élection? Mais le hurrah de la foule indiqueraient l'exercice de ce droit constitutionnel. Et aucun bruit ne se faisait entendre.

Après avoir gravi une colline, le mot de l'énigme devait lui être donné. Sur le versant opposé était assemblée une multitude d'hommes et de femmes, et au fond de la vallée se dressait un échafaud. On allait procéder à l'exécution d'un esclave noir, condamné pour meurtre.

Une idée vint aussitôt au prêtre, c'est que le malheureux n'avait pas été baptisé. Stimulé par cette pensée, il pressa l'allure de son cheval, et arriva au pied de l'échafaud au moment où le shérif, seul avec le condamné sur la bascule fatale, procédait à la lecture de la sentence. Le prêtre demanda la permission d'entretenir quelques instants le pauvre nègre; et, sur l'autorisation pleine de charité du shérif, le dialogue suivant s'engagea sur le seuil de l'éternité:

— Appartenez-vous à aucune église? — Non, répondit le meurtrier.

— Avez-vous jamais été baptisé? — Non, que je sache.

— Sachez donc, reprend le prêtre, que Notre-Seigneur Jésus-Christ est mort pour les pécheurs et qu'il pardonne à tout voleur repentant sur la croix. Vous allez dans un instant paraître devant lui, si vous le voulez, je vous baptiserai.

— Je le veux bien, répond le nègre. — Mais il faut que vous détestiez sincèrement vos péchés, si vous voulez être digne de recevoir le baptême.

— Je les déteste du fond du cœur, dit le patient, et un torrent de larmes inonde son visage.

Le shérif apprend alors au P. Birmingham que le nègre a montré du repentir aussitôt après la perpétration du crime, qu'il s'est livré lui-même à la justice et a été condamné sur son propre témoignage.

— Mettez-vous à genoux, dit le missionnaire au pénitent qui porte déjà le nœud fatal autour du cou, et répétez après moi l'acte de contrition.

Le nègre prononça alors l'acte de contrition à haute voix; le père versa l'eau purifiante sur son front; le bonnet noir est rabattu sur le visage du supplicié pour en cacher les contorsions, et la trappe disparaît sous les pieds du nouveau chrétien, qui est lancé dans l'éternité en répétant: "O Jésus ayez pitié de moi!"

La foule, venue de plusieurs lieux, pour satisfaire une curiosité cruelle, était saisie de surprise et de respect, et la plupart des assistants, quoique protestants ou infidèles, ont vu dans la réunion des circonstances un arrangement providentiel.

En se rendant au lieu du supplice, le nègre s'était enquis si aucun ministre n'était présent, ou si personne ne voulait venir prier avec lui. Nul n'avait répondu à ce désir suprême du mourant, et c'est à ce moment que le vrai ministre de l'Eglise de Dieu lui apparait pour lui ouvrir les portes du ciel.

O puissance éclatante de la prière auprès de Celui qui a dit: Demandez et vous recevrez; frappez et il vous sera ouvert!

UNE PUISSANCE Contre la Grippe

Le "Vin Morin Créophates" est cette puissance qui détruit et fait disparaître jusqu'au moindre détail ce mal, dont les conséquences malheureuses sont incalculables. SE VEND PARTOUT.

Le Magasin Grandissime d'Ottawa.

Un échantillon de Thé Japonais GRATIS Prix Ordinaire 40 c. Paquet de 5 lbs pour \$1.25

BRYSON, GRAHAM & CO. LTD.

"Quiconque trouve un fer à cheval est un bonheur."

"IL EST CHANCEUX" dit-on, en parlant d'un homme dont les efforts sont couronnés de succès. Chanceux? non! c'est seulement le résultat du bon sens dans le commerce.

Si une personne se rend chez un commerçant ordinaire et lui donne \$12.00 pour une suite de meubles pour sa chambre à coucher qu'il peut avoir chez La Compagnie Bryson & Graham, pour \$7.00 est-il chanceux? Non.

— OU — S'il paye \$25.00 pour une suite de meubles pour son parloir qui lui coûtera que \$18.00 chez La Cie Bryson & Graham?

— OU — \$6.50 pour une table allongée qu'il peut avoir chez La Cie B. & G. pour \$3.75? (Antique et très belle)

— OU — 70 cts pour, des chaises de salle à diner qu'il peut avoir chez La Cie. B. & G. pour 50 cts? (semblable à la table)

— OU — \$10.00 pour une commode dont le prix est seulement \$6.50. Chez La Cie Bryson et Graham!

Celui-ci n'a pas été mal chanceux. Non, il a été simplement la victime d'une grave erreur.

Ne faites pas semblable. Venez chez Bryson et Graham et épargnez de 15 p. c. à 25 p. c. sur les meubles quelconques dont vous aurez besoin.

Bryson Graham & Cie. Coin des rues Sparks et O'connor, Ottawa.

PATENTS

50 YEARS' EXPERIENCE TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS & C. Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through MUNN & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American.

A handsome illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers. MUNN & Co. 361 Broadway, New York

LE BONUS

Les contribuables de Hull, seront appelés, lundi prochain à voter sur le règlement accordant un bonus à la compagnie du port interprovincial dont M. H. J. Bremer, en est le président.

LE TELEGRAPHE AU YUKON

La compagnie du Télégraphe du chemin de fer Pacifique Canadien annonce l'ouverture de la ligne télégraphique à Dawson City.

Le gouvernement et la Compagnie du Pacifique se sont entendus de manière à ce que le commis de tout steamer prenne sous ses charges les dépêches qui lui seront confiées.

La population de l'Afrique Sud Comment elle se répartit

Une revue anglaise vient de publier une intéressante statistique relative à la population blanche de l'Afrique du sud.

Il est une autre statistique qu'il est bon de placer sous les yeux du public, car elle renferme, pour l'Angleterre, un problème autrement plus grave que l'attitude des Boers.

Colonie du Cap (Bechuanaland inclus) : 1,600,000 noirs, 460,000 blancs

L'EMIGRATION IRLANDAISE Conférence de MM. C. R. Devlin et John Webster à Dublin

Dublin, Irlande, 13 oct.—MM. C. R. Devlin et John Webster, agents du gouvernement canadien, 14 Westmore street, Dublin, ont fait une très intéressante conférence illustrée de vues projetées avec un écran, dans la spacieuse nouvelle école de Stookstown, où un public assez nombreux s'était réuni.

Ils ont traité du Canada, de ses cités, villes, édifices, publics, chemins de fer, canaux, rivières, lacs, montagnes, produits, commerce, etc.

On peut considérablement augmenter l'efficacité de l'émigration par la combinaison suivante : dans une trentaine de litres d'eau, on fait dissoudre 10 kilos du sel de cuisine et 5 kilos de sel harmoniac, et le liquide obtenu peut être employé pour se fabriquer soi-même, dans de vulgaires bouteilles, des grenades extinctives.

A huit heures, lundi matin 450 pèlerins s'embarquaient à la gare Centrale pour se rendre au joli village de Rigaud.

M. Webster traita son sujet d'une façon claire et lucide ; il parla des prairies, de la culture, des produits, des fruits, etc.

Un auditoire nombreux a écouté la conférence avec une attention soutenue, et M. Murray, de Riversdale, intéressa les personnes présentes par les chansons recueillies par un puissant gramophone.

En votant pour le Règlement accordant un bonus à la compagnie du pont interprovincial, vous dotez Hull d'industries qui donnera du travail à des centaines de familles.

AUX SOURDS.—Une dame riche, qui a été guérie de sa surdité et de bourdonnements d'oreille par les Tympan artificiels de l'Institut Nicholson, a remis à cet institut la somme de 25,000 frs afin que toutes les personnes sourdes qui n'ont pas les moyens de se procurer les Tympan puissent les avoir gratuitement.

LA DUREE DE LA VIE

Un savant anglais a étudié les conditions susceptibles d'influer sur la durée de la vie humaine et voici à quelles conclusions, l'on conduit ses investigations.

C'est, d'abord, que l'homme vit plus longtemps sous les climats froids que sous les climats chauds. Ainsi les Finlandais restent longtemps jeunes d'aspect et vivent très vieux ; leurs cheveux ne grisonnent et leurs articulations ne se raidissent que longtemps après l'époque moyenne.

Puis, d'une façon générale, l'influence de la mer paraît favorable, aussi bien pour les habitants des côtes.

D'après les meilleures autorités, la limite extrême de la vie humaine serait l'âge de 125 ans.

LA VIE DE FAMILLE

Si le bonheur existe encore quelque part sur la terre, il est dans la vie de famille, dans l'amitié franche et cordiale de ses parents, dans les joies simples que l'on goûte sous l'œil de son père, de sa mère, au milieu de ses enfants, de ses frères et de ses sœurs.

La vie de famille, elle est si belle que, suivant une parole divine, elle est aimée de Dieu et des hommes : elle est si bonne, que Dieu lui-même lui emprunte ses plus touchantes comparaisons ; il nous aime comme un père, comme une mère aime ses enfants.

Malheureusement, cette vie de famille périt parmi nous. On ne se plaint plus guère "chez soi." Le père n'aime plus à se trouver au milieu de ses enfants, et le jeune homme a hâte d'être arrivé à dix huit ou vingt ans pour s'échapper de la maison paternelle.

Il est un jour surtout dans la semaine propre à entretenir cette vie de famille, c'est le jour du dimanche. Il semble fait exprès pour les joies de la famille, avec son repos, sa liberté de cœur et sa prière en commun, sous l'œil du père et de la grande famille chrétienne.

CONSEIL UTILE

Il est toujours bon de connaître un moyen quelconque et assez effectif pour étouffer les commencement d'incendies.

A ce point de vue, l'ammoniacque liquide peut rendre les plus grands services ; il suffit donc d'avoir toujours par devers soi un récipient bien fermé, et qui puisse se briser par sa chute même, et contenant quelques litres d'ammoniacque : on n'aurait qu'à le lancer à l'endroit où l'incendie a pris naissance, et l'on verrait bientôt des fumées épaisses remplacer les flammes, puis le foyer s'éteint.

On peut considérablement augmenter l'efficacité de l'ammoniacque par la combinaison suivante : dans une trentaine de litres d'eau, on fait dissoudre 10 kilos du sel de cuisine et 5 kilos de sel harmoniac, et le liquide obtenu peut être employé pour se fabriquer soi-même, dans de vulgaires bouteilles, des grenades extinctives.

A RIGAUD

Les pèlerins reviennent enchantés de leur voyage.

A huit heures, lundi matin 450 pèlerins s'embarquaient à la gare Centrale pour se rendre au joli village de Rigaud. A ce dernier endroit la messe en plain air fut célébrée par le R. P. Véziua de la paroisse du Sacré Cœur d'Ottawa.

Les pèlerins sont arrivés à 7.45 heures à Ottawa enchantés de leur voyage.

Tous s'accordent à dire que Rigaud est un magnifique endroit où ils se proposent d'y retourner souvent.

Une chose qui a vivement attiré l'attention et la curiosité des visiteurs est trois terres que l'on nomme les Guérets. Ces terres sont complètement recouvertes de gros cailloux et il est impossible d'y trouver autre chose même en creusant profondément. De plus les trois terrains sont divisés par trois bandes de terre d'une grande fertilité et complètement dépourvues de pierre.

UN ENFANT EN FEU

Sauvé d'une mort horrible par sa mère

Une petite fille du nom de Laroche, de St Sauveur, a mis le feu à ses vêtements, lundi soir, en jouant.

A ses cris de douleurs et de désespoir, la mère accourut. Elle réussit à éteindre les flammes mais non sans s'infliger des brûlures sérieuses aux mains.

TREMBLEMENT DE TERRE

4.000 morts et 500 blessés

Amsterdam, 13.—Une dépêche de Batavia, capitale de Java, dit qu'un désastreux tremblement de terre s'est produit sur le côté sud de l'île de Coran, et que la ville de l'Avohci a été complètement détruite. Il y a 4,000 morts et 500 blessés.

Sous l'heureuse influence du "BROMA"

Le mal est arrêté et le retour à la santé s'opère sûrement. Prenez-le pour toutes les maladies du sang et des nerfs. Se vend partout.

Les désastres maritimes

On a beaucoup parlé, ces jours derniers, de naufrages, et des terribles responsabilités encourues par les marins, qui ont, entre les mains, le sort de tant de vies humaines.

Voici le bilan des naufrages pour l'ensemble des pays maritimes : Nombre total des navires perdus 1898 : 1,141, jaugeage 820,725 tonneaux.

Ces navires ont péri comme suit : 524 par suite de naufrages ; 90 par collision 96 ont été abandonnés en mer, et à peu près autant ont brûlé en plain océan ; une vingtaine de navires ont disparu sans laisser indice derrière eux.

Au nombre total, la proportion a été 2.23 pour l'Angleterre et de 2.33 pour l'Allemagne.

Des provisions pour la guerre

Le département de l'agriculture à Ottawa a reçu un télégramme du haut commissaire du Canada annonçant que le ministre de la guerre en Angleterre a demandé pour fourniture immédiate de 850,000 lbs de blé d'Inde pressé, de mouton et de bœuf, en boîte de six livres. Mais l'on peut aussi offrir des boîtes de deux livres et autres. Ces produits doivent être de qualité supérieure, garantis et la date de la mise en boîte doit être indiquées.

Votez pour le Règlement du Pont, accordant un bonus pour la construction du pont interprovincial. Votez en faveur.

Le marché du fromage

Il est parti de Montréal pour l'Angleterre, la semaine dernière 92,191 boîtes de fromage dont 15,51 en transit. Depuis l'ouverture de la navigation, le total du fromage exporté est de 1,512,387 boîtes, contre 4,432,443 en 1898.

Beurreries et fromageries

D'après un tableau que vient de publier le département de l'Agriculture à Québec, il y a dans la province, 604 beurreries, 1192 fromageries et 307 beurreries et fromageries.

Les centres de Joliette et Terrebonne tiennent la première place pour les beurreries en ayant chacun vingt, mais la Beauce tient la tête des fromageries avec un chiffre de cent.

Ce tableau serait beaucoup plus intéressant s'il nous donnait la production de ces établissements.

Votez pour le bonus si vous voyez que Hull progresse.

Les Dix Commandements de l'Épouse

Femme, à six heures tu te lèveras Et tu prieras Dieu convenablement. Nette et bien propre tu te changeras Et feras à déjeuner vite.

Les Sept Commandements de l'Époux

Sur les cinq heures tu te lèveras Et réchauffera ta maison vite. Seul à genoux tu te prosterneras Et adoreras Dieu dévotement.

SUITES DES FIEVRES

Mme Angle de Merriton, souffrait si terriblement que ses amis craignaient qu'elle ne restât invalide pour toujours

Dans le pittoresque village de Merriton, résidait Mme William Angle, qui après des mois de souffrances, trouva la guérison par l'emploi des Pilules Roses du Dr Williams.

Guérir le Rhume en un Jour

FAMILLE CURIEUSE

On signale ce cas extrêmement curieux d'une famille dont les six enfants—cinq garçons et une fille—ont pris l'habit religieux les cinq frères chez les frères de la doctrine chrétienne, leur sœur dans un couvent de Poligny.

Grand avantage

La toux, même la plus rebelle, est calmée avec un peu de BAUME RHUMAL.

Madame FERDINAND PETIT DE CHAMPLAIN Souffrait depuis deux ans de BRONCHITE GUÉRIE PAR LE "VIN MORIN CRESO-PHATES"

Champlain, pour le voyageur, pour celui qui traverse cet heureux pays, réveille tout un monde de souvenirs ! Assis sur la rive nord de notre grand fleuve, Champlain offre des projections de vue ravissantes.—Néanmoins, il ne peut y avoir de tableau sans ombre. En dépit de toutes les beautés naturelles, de cet air sans cesse renouvelé qu'apportent les brises vivifiantes du fleuve, il se rencontre cependant quelques cas isolés des maladies pulmonaires.

NOTES DE HULL

M. C. B. Major, M. P. P., a repris hier ses affaires de bureau à Hull. M. Chs. Leduc est de retour de Témiscaming, enchanté des opérations dans sa mine de pierre lithographique.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous-mentionnés ont été saisis, et seront vendus aux temps et lieux respectifs tel que mentionné plus bas.

Agents Wanted.—For the Life and Achievements of Admiral Dewey, the world's greatest naval hero. By Murat Halstead, the lifelong friend and admirer of the nation's hero. Big and best book: over 600 pages, 8 1/2 inches; nearly 100 pages half-tone illustrations. Only \$1.50. Enormous demand. Big commissions. Outfit free. Chance of a lifetime. Write quick. The Dominion Company, 3rd Floor, 407 East Wacker Drive, Chicago.

AVIS

AVIS est par le présent donné qu'une demande sera faite au parlement du Canada, à sa prochaine session afin d'obtenir un acte incorporant une compagnie pour opérer, construire et maintenir un chemin de fer et un pont pour le trafic général traversant la rivière Ottawa à partir d'un point dans la cité d'Ottawa entre le côté est de la rue Bank et le côté ouest de la rue Kent allant à la rivière, à un point dans la cité de Hull, avec les approches nécessaires près d'une station ou dépôt que la compagnie érigera dans les cités de Hull et d'Ottawa le dit pont devant être utilisé pour les fins de chemin de fer, chemin de fer électrique de rues, tramways voitures et trafic général à pied des passagers, avec pouvoir d'expropriation des terrains d'après l'acte des chemins de fer pour les fins de la compagnie ; et avec pouvoir d'amalgamer avec ou d'entrer en arrangement avec une compagnie de chemin de fer ou compagnies de chemins de fer, avec un chemin ou plusieurs chemins de fer urbain, ou toute autre corporation pour l'usage du pont. Aussi avec pouvoir de prélever des barrières de péage pour le passage des chars, véhicules et les piétons et les barrières de péage seront sujettes à l'approbation du gouverneur général en conseil et ne devront pas excéder vingt-cinq centins pour le passage de chaque voiture tirée par deux chevaux et quinze centins pour chaque voiture tirée par un cheval et deux piétons pour chaque char. La hauteur des chevaux ou des arches du dit pont sera d'au moins trente cinq pieds et l'intervalle entre les culées ou piles sera d'au moins cent cinquante pieds ; et pour d'autres fins.

RECHERCHES HISTORIQUES

Sommaire de la livraison d'octobre : Saint Mathias de Rouville, Pierre-Georges Roy ; Québec, de 1620 à 1632, Benjamin Sulte ; Le loup-garou, Sylva Capin ; Le monument Wolfe et Montcalm à Québec. Ignotus ; Lévis et les drapeaux de ses régiments, P.-G. R. ; Les comédiens secrets surnuméraires de Sa Sainteté, P.-G. R. ; Le Cap-à-l'Arbre Benjamin Sulte ; Les Anglais à Deschambault en 1759, L. Saint-Amant ; L'exploit du capitaine Bouchette, Benjamin Sulte ; Questions, Publication du mois, etc., etc.

PERKINS & FRASER

Daté ce 10ème jour d'août A. D. 1899.

WANTED—SEVERAL BRIGHT AND HONEST persons to represent us as Managers in this and other cities. Salary \$300 a year and expenses. Straight, bona-fide, no more, no less salary. Position permanent. Our references, any bank any town. It is a salubrious office work conducted in a home. References. Enclose self-addressed stamped envelope. THE DOMINION COMPANY, Dept. 3, Chicago

FUMEZ LE CIGAR

"EARL OF MINTO"

Le cigar par excellence et le favori des fumeurs.

Manufacturé par la JOS. TASSÉ CIGAR Co. de Montréal.

ESSAYEZ - LE ! DEMANDEZ - LE PARTOUT.

La Banque d'Ottawa.

CAPITAL.....\$2,000,000
CAPITAL PAYÉ..... 1,500,000
RÉSERVE..... 1,170,000

Une succursale de cette banque est ouverte sur la rue Principale, Hull. Intérêt payé sur dépôts. Département d'Épargne Échange sur l'argent étranger.

Emission de lettres de crédit et toutes opérations de banque ordinaires.

W. WAINWRIGHT,
Gérant.

POMMES FAIBLES

Jeunes et vieilles - Guérison permanente, assurée, de perte de vitalité - faiblesse, impotence, débilité, perte de mémoire, etc. 25 années de succès en Europe. Écrivez pour notre livre "Hommes Faibles", gratis sur demande.
PASTILLES DR. JEAN
\$1 00 le flacon. Par la maille, cacheté, franc de port.
Seuls dépositaires: Cie Médicale du Dr. Jean
Adresse: B. Poste Boîte 187, Montréal, Can.

En vente chez: R. A. Helmer, pharmacien
HULL P. Q.

PELERINAGE

Notre-Dame de Lourdes
DE RIGAUD
DIMANCHE, 15 OCTOBRE 1899.

PRIX DU BILLET aller et retour..... \$1.25

Bon pour 3 jours, jusqu'au 17 au soir.

ENFANTS MOITIÉ PRIX
Départ d'Ottawa à 7.30 hrs., a. m. gare Centrale du Pacifique. Arrivée à Rigaud 10 a. m. Retour à Ottawa 7 p. m.

Repas servis sur la Montagne, à 25c
Pour plus amples détails adressez-vous aux Révérends.

A. LABELLE, X. PORTELANCE,
Cure d'Aylmer. Cure du Sacre-Cœur.
DIRECTEURS.

Billets en vente au bureau de la Cie No 154 rue Principale, Hull.

ON DEMANDE - Un homme compétent muni de bonnes recommandations pour représenter une compagnie d'assurance sur la vie de première classe ayant un dépôt le plus considérable déposé au gouvernement. Un contrat libéral ainsi que toute l'assistance nécessaire sera donné à la personne compétente qui acceptera la position.
S'adresser à:
J. E. M.
Bureau du SPECTATEUR, Hull.

HOTEL CECIL, OTTAWA

Complètement remis à neuf sous l'intelligente direction de M. C. H. Genslinger. Chauffage à la vapeur, l'éclairage électrique, les bains en porcelaine et toutes les améliorations les plus modernes.
Cet hôtel est situé sur la rue Wellington, au centre de la ville et à proximité des édifices du Parlement.
Le public voyageur est cordialement invité. Taux modérés.

C. H. Genslinger, Prop.

NOTES DIVERSES

—On compte 2,800 journaux s'occupant de religion aux États-Unis.

—La Cité d'Ottawa a vu augmenter sa population durant les dernières dix années, 43,122 à 57,002.

—Plus de 5,000 ouvriers sont employés à la construction des édifices de l'exposition de 1900 à Paris.

—Le froid de ces nuits dernières a causé de grands dommages dans toutes les parties de la Nouvelle-Angleterre.

—Les fermiers demeurant entre St. Thomas et London, ont charroyé leur bois en "sleigh." Il y avait cinq pouces de neige.

—Une médecin de New-York dit que les religieuses valent mieux pour le service des hôpitaux que des infirmières laïques.

—La Royal Mint à Londres, Angleterre a fabriqué cette semaine, pour \$75,000 valant de pièces de cinq centimes pour le Canada.

—Une nouvelle mine d'or vient d'être trouvée à la Bay d'Hudson. L'ouvrage se fait avec beaucoup moins de difficulté qu'au Klondike.

—On se préoccupe déjà à Paris des dispositions à prendre pour l'ouverture de l'exposition. L'inauguration officielle aura lieu le 15 avril prochain.

—Les huîtres sont des créatures tellement nerveuses, que le moindre choc sonore, un violent coup de tonnerre, peut tuer tout le chargement d'un bateau.

—Les gelées de jeudi dernier ont détruit d'énormes quantités de raisins qui n'avaient pas encore été vendangés aux environs de Seneca, dans l'État de New-York.

—L'arbre le plus gros du monde se trouve en Sicile, au pied du mont Etna. On le nomme "Noyer des cent chievaux". Il mesure 204 pieds de circonférence à la base.

—On estime que pendant l'année qui s'est terminée le 30 juin dernier 6 milliards de lettres, circulaires, journaux, plis et paquets de toute sorte ont été mis à la poste dans les États-Unis.

—Des pluies torrentielles ont causé d'immenses dégâts aux maisons, aux vignobles et aux vergers dans les environs de Sébastopol, Russie. Les communications sont interrompues dans plusieurs directions.

—On faisait en Egypte, il y a bien longtemps, du verre incassable. Malheureusement la recette s'est perdue. C'est bien dommage! Et en Chine on avait autrefois des mitrailleuses et des explosifs formidables. Là aussi la recette s'est perdue. Pas dommage du tout!

—Beaucoup de cultivateurs sont d'avis que nous aurons un long et rigoureux hiver. Ils se basent sur ce fait que le poil des chevaux s'allonge plus tôt que les autres années. D'autres consultent la peau des oignons. En tous cas, il est bon de penser à la provision de bois et de charbon.

—La récolte du tabac dans la Caroline du Sud s'éleva cette année à vingt millions de livres d'une valeur de quatre à vingt-six cents la livre. Dans le district de Palmetto la culture du blé a donné de si bons résultats; qu'on se prépare à y consacrer deux fois plus de terres l'an prochain. Il y a plus et mieux à attendre des champs de blé que des champs de bataille!

—La Reine d'Angleterre et l'Empereur Ménélik viennent d'avoir une entrevue par le phonographe.

Ménélik envoya un cylindre qui fut placé dans le salon de la Reine, à Osborne, sur un phonographe, lequel répéta le message. La reine a répondu de suite et le cylindre de la réponse a été envoyé à Ménélik. Une entrevue phonographique est réellement tout ce qu'il y a de plus fin de siècle.

—L'impératrice Eugénie possède une plume d'une grande valeur historique. C'est celle avec laquelle on a signé le traité de Paris.

Chacun des quatorze plénipotentiaires d'aurait gardé cette plume en souvenir de cet événement, tous, cependant, se sont également rendus au désir exprimé par Eugénie de la conserver pour elle-même. Cette plume est encore d'une grande valeur intrinsèque; elle est toute en or, avec incrustation de diamants.

—Voici une petite statistique pas trop enjouée:

Le pays le plus ensoleillé de l'Europe et l'Espagne: 3,000 heures de clair soleil par an. L'Italie vient ensuite avec 2,500 heures. Puis la France: 2,100. L'Allemagne, 1,700. L'Angleterre: 1,400.

L'Angleterre bat encore un autre record: ce n'est pas la pluie: C'est le pays d'Europe où il pleut le plus. On relève, à Londres, 6,000 millimètres cubes d'eau par an, tandis qu'à Paris, la moyenne ne dépasse guère 570 millimètres, le dixième de ce qu'il tombe d'eau dans la métropole anglaise.

—1900 ne sera pas une année bissextile, ce qui est une irrégularité nécessaire pour arriver à rectifier la grande horloge des siècles.

Nos lecteurs savent que, d'après le calendrier julien, il doit y avoir une année bissextile tous les quatre ans, l'année ayant 365 jours et 6 heures. Or, ce chiffre, 6 heures n'est pas tout à fait exact, puisqu'il n'y a que 5 heures, 48 minutes et 49 1/2 secondes. Donc une erreur de 11 minutes et 10 1/2 secondes par année. Pour liquider un passif de 24 heures, résultat de toutes ces minutes depuis bien longtemps, 1900 ne sera pas bissextile. Pareil cas ne se présente que trois fois dans quatre siècles.

Sans exception

Les affections de la gorge et des poumons ne résistent pas au BAUME RHUMAL. 120.



AVIS aux Constructeurs de Vaisseaux

DES SOUMMISSIONS CACHEES adressées au soussigné et portant la souscription "Soumission pour la reconstruction de la drague Rideau" seront reçues à ce Bureau jusqu'à 16 heures du Mercredi le 1er jour de Novembre 1899 pour l'accomplissement de l'ouvrage mentionné ci-dessus.

Les plans et devis pourront être vus au Bureau de l'ingénieur surintendant du Canal Rideau dans le Département des Chemins de fer et Canaux sur et après le Lundi du 16 Octobre 1899.

Il faut que chaque soumission soit accompagnée par un chèque de banque accepté et fait payable sur demande de l'Hon. Ministre des Chemins de fer et Canaux pour une somme équivalente à dix pour cent de la somme totale soumise. Ce chèque sera confisqué si la soumissionnaire dont l'offre aura été acceptée refuse de signer le contrat pour l'accomplissement de l'ouvrage pour les valeurs et les conditions soumissionnées.

Les chèques acceptés seront remis à ceux dont les soumissions seront rejetées. Le Département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Les Soumissionnaires sont particulièrement avertis que la condition demandant l'accomplissement de l'ouvrage pour le 1er jour de mai 1900 sera rigoureusement tenté de vive force et toutes les amendes pour retardement seront imposées.

Par Ordre
L. K. JONES
Secrétaire.

Département des chemins de fer et canaux
Ottawa, 2 Octobre, 1899.

Nul contrat pour publication de cet avis ne sera reconnue si telle publication n'a pas été expressément autorisée par le ministre.

AVIS.

Le public est averti que le plan et le livre de rapport et profil du "Pontiac & Pacific Junction Railway" Partant du lot No. 1546 dans la ville d'Aylmer, jusqu'au lot No. 136 du quartier No. 3. dans la cité de Hull dans la Province de Québec, ont été examinés et certifiés par le Député du ministère des chemins de fer et canaux, Canada, et que des duplicatés dûment certifiées ont été déposés dans le Bureau du Département des chemins de fer et canaux, à Ottawa, et dans le Bureau d'Enregistrement dans la cité de Hull pour le Comté de Wright le douze d'Octobre, 1899, le tout en conformité avec les règlements de l'acte des chemins de fer du Canada.

H. L. MALTBY,
Secrétaire.

Pontiac & Pacific Junction Railway Co.
Montréal, 11 Octobre, 1899.

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
District d'Ottawa.

COUR SUPERIEURE

Dame Onésime Plouffe, de la cité de Hull, dans le district d'Ottawa, épouse commune en biens de Dieudonné Durocher, boucher, du même lieu, dûment autorisé à ester en justice.

Demanderesse.

vs.
Le dit Dieudonné Durocher.

Défendeur.

Une action en séparation de biens a été intentée ce jour, contre le dit Défendeur.

Hull, 27 septembre, 1899.

LEBLANC & BROSSARD.
Avocats de la Demanderesse.

POLYNICE OIL

REMEDE FRANCAIS

A l'usage externe, connu de l'univers entier pour son efficacité merveilleuse et incontestable.

Adopté dans les Hôpitaux de Paris, Europe et Etats Unis.

Guérison Phumatisme, Lumbago, Névralgie, Dyspepsie et autres maladies inflammatoires.

VILLE DE MONTREAL, CANADA.
EXPERIENCES FAITES A L'HOPITAL CIVIL.

Il me fait plaisir, après m'être rendu compte de l'efficacité physiologique et thérapeutique de Polynice Oil de lui donner mon attestation d'une manière consciencieuse.

En maintes et maintes circonstances depuis l'automne dernier j'ai assisté à l'application de Polynice Oil, soit dans le cas de rhumatisme, d'inflammation de poumons, dyspepsie, etc., et vraiment, tout médecin que je suis, je dois m'incliner et dire bien sincèrement que j'ai été chaque fois émerveillé de l'efficacité si prompte et de la cure radicale des maladies ci-haut mentionnées.

Je dois dire en outre que cette spécialité si efficace n'a aucun effet délétère quelconque.

(Signé) DR NAIRNE BLACKBURN,
Médecin de l'Hôpital Civil, Montréal.

Colonel Hughes, chef de police, Montréal.—Je puis recommander Polynice Oil aux personnes atteintes de rhumatismes. J'ai pu me rendre compte personnellement de son efficacité que je ne saurais trop louer.

(Signé) G. HUGHES, Colonel.

Le Dr Gadbois, rue Cadieux, Montréal, dit:

Les nombreux cas de rhumatisme et d'autres maladies que j'ai vu guérir par Polynice Oil me permettent de dire que cette nouvelle découverte médicale française n'a pas besoin de recommandations. Elle se recommande elle-même par son efficacité, et, lorsqu'elle sera mieux connue, sera employée dans presque toutes les maladies.

M. Charbonneau, hôtelier, coin des rues Fortier et Cadieux, Montréal: Qu'il me suffise de dire, comme je suis prêt à l'attester sous serment que je

considerais mon fils, âgé de 20 ans, comme perdu, en effet il gardait la chambre depuis six semaines et il était resté 22 jours pour ainsi dire sans manger. Je l'ai fait soigner par le traitement Polynice Oil; trois jours après il quittait la chambre et après une huitaine de convalescence il était complètement guéri. A cette déclaration sincère et heureuse que je suis de la faire, j'ajoute que Polynice Oil dont l'efficacité est si merveilleuse devrait être appelée à remplacer tout les médicaments, ainsi on éviterait bien des souffrances aux malades et des dépenses inutiles.

(Signé) CHARBONNEAU, Hôtelier.

M. Leduc, banquier, 56 rue St. Jacques, Montréal: Je soussigné déclare et certifie vu étant atteint de rhumatisme aigu et inflammatoire me retenu au lit depuis plus de trois semaines et me mettais dans l'impossibilité de remuer ni bras ni jambes, j'ai eu recours à Polynice Oil. Vingt-quatre heures après l'application j'ai été débarrassé des douleurs atroces desquelles je souffrais depuis le commencement de cette terrible maladie, et j'ai pu dès le lendemain continuer à vaquer à mes occupations journalières, étant complètement guéri. Je ne saurais trop recommander à toutes les personnes atteintes de rhumatisme de recourir à Polynice Oil dont l'efficacité est merveilleuse.

(Signé) A. LEDUC, Banquier.

John Hopkins University,
Baltimore, 5 avril 1897.

Les expériences faites ici à l'hôpital avec Polynice Oil et dont j'ai été témoin, ayant très bien réussi, je recommande ici ce remède dans tous les cas de rhumatisme.

(Signé) DR F. L. ROGER.

Envoi franco par la Poste contre 50 cents en mandat poste.

DR. A. ALEXANDRE, Spécialiste de Paris,
1218, G St, N. W. Washington, D. C.

Exigez sur chaque flacon le nom de l'adresse ci-dessus, il se fait et se vend beaucoup d'imitations. Prière de les signaler Récompense.

THE OTTAWA ELECTRIC CO

T. AHEARN, president. Hon. E. H. BRONSON, vice-pres.
J. W. McRAE, Directeur-gérant

Lumière à Arc
Lumière à Incandescence
Pouvoirs Électriques pour Moteurs
Pompes, évents, etc.

Installation présente -

Lampes à Arc 650
Lampes à Incandescence 70 000
Pouvoir électrique 400

Electroliers, abats-jour, etc. dans les derniers goûts

Bureau: Block Rues 1.
A. A. Dion, Sup.-Général. D. R. Street, Sec.-Trésorier
Bureau à Hull, 154, rue Principale.

ARRAPAHO!

Le Véritable BAUME
Des Montagnes Vertes

Un remède sûr, certain et rapide pour toutes sortes de maux et douleurs nerveuses et inflammatoires. Il n'a pas d'égal. Son action sur les nerfs est merveilleuse. Il arrête les douleurs comme par enchantement. Il devrait être dans toutes les familles, parce qu'il est vraiment un médecin dans votre maison. Il procure un soulagement immédiat. Essayez-le?

Pour la Grippe, Rhumatisme et Dyspepsie
Des milliers de personnes souffrantes ont immédiatement recours aux Remèdes Sauvages de Geo. TUCKER, l'Herboriste Pratique, 437 rue Craig Montréal. M. JOSEPH MOULIN, est le seul représentant de la Cie. du Baume des Montagnes Vertes, Résidence: Hôtel Commercial, Hull, P. Q. Le public peut avoir confiance en lui. Allez le voir sur ces avis.

HOTEL RIENDEAU

Place Jacques Cartier, Montréal

Cet hôtel, sous la direction de M. Jos. Riendeau offre tous les avantages possibles et est l'un des hôtels les plus confortables.

Nous engageons nos amis de la capitale et Hull à visiter l'hôtel Riendeau quand les affaires les appellent à Montréal. Ils n'auront qu'à s'en flâter.

Quand vous allez en quelque part, soit en bateau ou en chemin de fer, achetez vos billets à l'avance au bureau du Pacifique, No 154 rue Principale, Hull. Billets vendus pour n'im porte quelle station du Canada et des États-Unis.

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
District d'Ottawa

COUR SUPERIEURE

No. 125.
Joseph E. Langlois, marchand du "Brook", province d'Ontario.

Demandeur-Créancier.

vs.
Azarie M. Ménard, épicière, de la ville de Buckingham, province de Québec.

Défendeur-failli

Avis est par le présent donné, qu'une assemblée des créanciers du dit Défendeur failli, sera tenue lundi, 23 Octobre à 2 heures de l'après-midi au bureau du protonotaire de la Cour Supérieure, en la Cité de Hull, district d'Ottawa.

G. H. AYMER BROOKE
Député Protonotaire,
Cour Supérieure,
District d'Ottawa.

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT D'OTTAWA

COUR DE CIRCUIT.

Ferrier Gratton, forgeron et voiturier, de la cité de Hull, district d'Ottawa.

Demandeur.

vs.
Louis Pilon, ci-devant de la cité de Hull, dit district, et maintenant absent de la province de Québec et de lieux inconnus.

Défendeur.

ET
La Compagnie du Chemin de Fer du Pacifique Canadien, corps politique et incorporé, ayant son principal bureau d'affaires en la cité et district de Montréal.

Tiers-Saisie.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Hull, 10 Octobre, 1899.

G. H. AYMER BROOKE.
Dép. P. C. C.

HENRY A. GOYETTE
Proc. du Demandeur.

PATENTS GUARANTEED

Our fee returned if we fail. Any one sending sketch and description of any invention will promptly receive our opinion free concerning the patentability of same. "How to Obtain a Patent" sent upon request. Patents secured through us advertised for sale at our expense. Patents taken out through us receive special notice, without charge, in THE PATENT RECORD, an illustrated and widely circulated journal, compiled by Manufacturers and Inventors. Send for sample copy FREE. Address,
VICTOR J. EVANS & CO.
(Patent Attorneys),
Evans Building, WASHINGTON, D. C.

STYLISH, RELIABLE
ARTISTIC
Recommended by Leading
Dressmakers, as they receive special
They Always Please.

McCALL 10c
BAZAR
PATTERNS 15c

NONE BETTER AT ANY PRICE
These patterns are sold in nearly every city and town in the United States. If your dealer does not keep them send direct to us. One cent stamps received. Address your nearest point.

THE McCALL COMPANY,
138 to 146 W. 14th Street, New York
BRANCH OFFICES:
186 Fifth Ave., Chicago, and
1031 Market St., San Francisco.

McCALL'S 50c
MAGAZINE YEAR

Brightest Magazine Published
Contains Beautiful Colored Plates.
Illustrates Latest Patterns, Fashions, Fancy Work.
Agents wanted for this magazine in every locality. Beautiful premiums for a little work. Write for terms and other particulars. Subscription only 50c. per year, including a FREE Pattern.

THE McCALL CO.,
138 to 146 W. 14th St., New York

WANTED—SEVERAL BRIGHT AND HONEST persons to represent us Managers in 15 and close by conies. Salary \$900 a year and expensed. Straight, bona-fide, no more no less salary. Position permanent. Our references, any bank in any town. It is mainly office work conducted at home. Reference. Enclose self-addressed stamped envelope. THE DOMINION COMPANY, Dept. 3, Chicago.

CARTES PROFESSIONNELLES.

AVOCATS

ROCHON & CHAMPAGNE
AVOCATS.
A. Rochon, C.R. L. N. Champagne M.P.,
No. 214 Rue Principale.

MAJOR & FORTIER
AVOCATS
C. B. Major M. P. P.—
M. Fortier.

J. BROOKE,
AVOCAT
163 Rue Principale.
N. B.—ARGENT A PRÊTER

WELLS & MONK
Avocats, Procu e Notaire
22 RUE METCALFE
OTTAWA

NAPOLEON CHAMPAGNE
AVOCAT
No 228 Rue Principale,
Hull, Que.

H. A. GOYETTE,
AVOCAT
Bloc Goyette, rue Principale, Hull.

P. FORAN, M. A., Q. C.,
AVOCAT
226 Rue Principale,

McCONNELL, B. C. L.
AVOCAT.
146, Rue Principale.

X. TALBOT,
VA.
Bloc Goyette, Rue Principale.

J. M. McDUGALL, C. R.
AVOCAT.
En face du Palais de Justice, 224 Rue Principale
Hull.

GEO. C. WRIGHT,
AVOCAT
No. 230 Rue PRINCIPALE, Hull.
(En face du Palais de Justice).
Argent à Prêter.

J. L. LEDUC, L. L. B.
AVOCAT
STE-SCHOLASTIQUE
District de Terrebonne, P. Q.

AYLEN & DUCLOS
Avocats pour la Province de Québec.
106 1/2 Rue Sparks, Ottawa.
Tel. 909.

MEDECINS

Dr ALEX OUMET
No 111 RUE PRINCIPALE
HULL.

Dr S. P. COOKE
Occupera à l'avenir son bureau et sa résidence
privée au No 377 rue Sparks, coin de la rue Bay,
Ottawa.
Les heures du bureau seront de 9 à 11 a. m., de 2 à
3 et 7 à 9 p. m.
Telephone 1061.

Dr URGEL ARCHAMBAULT
Médecin-chirurgien, gradué de l'Université de l'Université Laval de Québec, a démissionné son bureau de la
rue Brewery à l'ancien bureau de M. C. E. Major,
avocat, No 126 rue Principale, coin de la rue Duke,
Hull.

DENTISTE

Dr J. U. Delisle, den-
tiste, No 112 rue Prin-
cipale, Hull.
(En face du Dr Oumet)

CONTRACTEURS

Viau et Lachance
ENTREPRENEURS
HULL, QUE

J. ALCIDÉ CHAUSSÉ
Architecte
Mesureur et Évalueur
136 RUE SHAW
Coin de la rue Ste. Catherine
MONTREAL

NOTAIRES

F. A. LABELLE,
NOTAIRE
No. 204 Rue Principale.

FEUILLETON DU "SPECTATEUR"

No. 2.

LA SACRIFIEE.

PREMIÈRE PARTIE.

I
AU PILORI

—Je vous ai fait de la peine ! Je
vous ai fâchée ?
—Non, non.
—Eh bien ! Vous avez peur de
moi ?

Et Jenny, gentiment, tendait les
deux mains, avançant ses lèvres. Les
deux jeunes filles s'embrassèrent. Mais
la bouche de Marie-Rose était sèche et
fiévreuse, et Jenny tressaillit, comme
brûlée à ce contact. La maîtresse sortit.
Jenny alla se rejeter sur l'ottomane, la
tête sur le coussin.

— Laurent ! mon Laurent ! M'ai-
mes-tu !
Elle disait cela très haut, comme
pour animer d'un souffle de vie le rêve
mystérieux de son cœur.

M. Bertignolles travaillait dans son
cabinet, au second étage de l'hôtel. Sur
le bureau de Bertignolles, étaient
tout un jeu de boutons électriques et
un appareil de téléphone. Au fond,
une porte qui communiquait avec une
autre une autre pièce où travaillait un
jeune homme d'une trentaine d'années
Romain Goux, son secrétaire.

M. Bertignolles était un homme
cinquantenaire d'années, très grand, large
d'épaules, et dont l'enboupont com-
mençait à alourdir la vigueur. Sa face
aplatie était haute en couleurs, et
deux petits yeux vifs sous les paupières,
Ces yeux étaient sans cesse en
mouvement comme ceux d'un fauve,
flairant le danger et se tenant sur la
défensive. Ses mains courtes et poilues
aux doigts dont les moles étaient
énormes, trahissaient l'origine du million-
naire et qu'avant de se reposer au mi-
lieu du luxe et du bien-être elle avaient
dû rudement peiner ses hasards de
grands chemins. Mais elles indiquaient
autre chose. Les mains sont éloquentes,
autant que le visage, pour laisser deviner
le secret d'une âme, et celles de
Bertignolles disaient clairement que
le maître, malgré son apparence bène-
gne, était farouche et passionné, habi-
tué à ne pas reculer, quels que fussent
les obstacles, et à ne pas faire grand
cas de la vie d'un homme, lui qui mille
fois, pour des fantaisies, pour un mor-
ceau de pain ou pour venger une inju-
re, avait risqué sa peau.

Bertignolles appuya le doigt sur un
bouton électrique. Un valet parut.
—J'attends une visite importante
Je n'y suis pour personne excepté pour
un garçon du cercle de la rue de la
paix, qui se nomme Balmadou.

—Cet homme arrive à l'instant et
j'allais prévenir monsieur lorsque mou-
sieur a sonné.

—Amenez-le moi.
Le valet allait sortir lorsque son
maître la rappela.

—Joseph !
—Monsieur !
Bertignolles désigna d'un geste silen-
cieux la porte ouverte qui donnait
dans le cabinet de son secrétaire.
Joseph la ferma et se retira.

Quelques minutes après, il introdui-
sit un grand garçon à figure insignifian-
te, aux yeux voilés, à la mâchoire pro-
minente, non pas vêtu de la livrée du
cercle, mais en petit veston et chapeau
mou.

—Prenez une chaise, Balmadou
L'autre obéit.
—Maintenant, parlé !
Et comme le garçon regardait, un
peu effrayé autour de lui, afin de s'as-
surer sans doute que personne n'enten-
drait ce qu'il avait à dire.

—Vous n'avez rien à craindre. Les
murs sont épais et il y a double portière
à toutes les portes. Vous avez exécu-
té mes ordres au sujet du compte Lau-
rent de Soulaime ?

—Tous vos ordres, oui, monsieur.
—Avec prudence ?
—Oh ! pour cela, jamais personne
sur vous ni sur moi le moindre soupçon !
—Bien racontez moi ce qui s'est pas-
sé.

—Lorsque monsieur m'a donné, il y
quelques mois, ses instructions au su-
jet de M. le comte de Soulaime, j'ai
bien cru que je ne pourrais obéir aux
ordres de monsieur.

—Oui, dit Bertignolles, le comte
avait disparu et ne mettait plus les
pieds au cercle.

—Et personne ne savait ce qu'il
était devenu ?
—Per onne excepté moi... Mais
continuez.

—Lorsque tout à coup on le vit re-
paraître. Oh ! l'apparition ne fut pas
de longue durée : une nuit seulement,
à peu près, juste le temps de perdre
cent mille francs au baccara, il y a
trois jours.

—Je sais tout cela, abrégé.
—J'arrive au fait. M. le comte de
Soulaime n'ayant plus le sou et ayant
épuisé son crédit ne pouvait payer pa-

reille somme. Du moins, c'était à pré-
voir, à moins d'une chance providen-
tielle. Mais monsieur Bertignolles sait
qu'en dehors du neuf au baccara, il n'y
a guère de providence pour les joueurs.
Un geste impatient de Bertignolles
arrêta sa philosophie.

—Je sus, par un camarade qui est
valet de chambre chez M. Lucien Mil-
lerot, l'adversaire heureux de M. de
Soulaime, que celui-ci ne s'était pas
présenté dans le délai prescrit par
l'honneur pour s'acquitter. Alors je
pouvais agir. Le matin vers quatre
heures, nous fermâmes le cercle. Les
parties avaient fini plus tôt que de cou-
tume. Mais au lieu de sortir et d'aller
me reposer, comme j'aurais pu le faire
puisque je ne reprenais mon service
qu'à six heures du soir, je restai au
cercle. Quant le surveillant fut passé
sans se douter de ma présence, je m'a-
tais couché à plat ventre sous une ta-
ble de poker recouverte d'un tapis qui
tréna jusqu'à sur le parquet, je me
levai et j'allai, au milieu du grand
salon, contre la t nature et bien en vue
apposer une pancarte que j'avais pré-
parée et qui portait simplement ceci :

—Par décision du comité, M. le comte
Laurent de Soulaime est exclu du cer-
cle pour n'avoir pas payé ses dettes de
jeu.

C'était bien n'est-ce pas, ce dont
nous étions convenus ?
—Parfaitement. Qu'advint-il ensuite.

—Oh ! monsieur, un vrai branlebas.
Je réussis à me cacher jusqu'à l'ouver-
ture des portes. J'assistai alors aux ex-
clamations des huissiers, de tout le
monde, qui n'en pouvait croire ses
yeux. Qui avait affiché le comte de
Soulaime ? Personne n'avait entendu
dire que le comité s'était réuni la veille
pour prendre une aussi grave détermi-
nation. Les commentaires allaient leur
train, mais ce fut bien autre chose
quand arrivèrent les membres du cercle.
Ils s'arrêtaient devant cette exécution,
tout pâles, chuchotaient, passaient
et allaient très animés, causer entre
eux dans les coins. On fit prévenir le
président, les membres du comité. On
arracha la pancarte. On interrogea
tout le monde vainement. On aurait
bien voulu enrayer l'affaire ; le cercle
entier se mettait à attendre par le désol-
neur d'un des membres. Et l'on devinait
également, dans cette honte affi-
chée, une vengeance particulière. Ils
y fussent parvenus assurément, mais
vous aviez prévu le cas et dans la jour-
née, selon vos recommandations, j'étais
au téléphone de la Madelaine et, et
dans tous ses détails, j'envoyais la nou-
velle aux journaux.

—J'ai lu ceci.
—Ils rendent compte de l'affaire ?
—Tous, sans exception.

—Alors, monsieur, je puis croire que
j'ai réussi dans la délicate mission que
vous m'aviez confiée ?
—Complètement réussi, Balmadou.

—M. le comte Soulaime aura de la
peine en s'en relevant.
—Il s'en relèvera pas, dit Bertigno-
les insouciant.

—Il faut que monsieur le haïssent
bien, ce brave garçon, car c'est un ex-
cellent jeune homme, très aimé de tous
ses amis. Un cerveau un peu surchauf-
fé, de ceux qu'on dit mauvaise tête,
mais bon cœur.

—Je ne le haïssais pas, monsieur Bal-
madou, fit doucement Bertignolles.

Et comme le garçon le regardait
ébahî, la bouche ouverte.

—Ne vous creusiez pas l'esprit. Vous
n'avez pas besoin de comprendre.

—Alors, monsieur, dit Balmadou, il
nous reste à régler...
—C'est juste.

Et Bertignolles, d'un geste lent,
comme s'il eut pensé à autre chose tira
un petit troussseau de clefs de sa poche
et ouvrit un tiroir.

—Je n'ai pas besoin de vous recom-
mander la plus grande discrétion.
—Oh ! monsieur peut avoir confian-
ce en moi.

—Nous étions convenus de 20,000
francs, je crois.

—Pas d'une façon définitive, dit Bal-
madou délibérément. Et je dois même
dire à monsieur que je comptais sur les
30,000 qu'il me donnerais pour aller
tenter fortune en Amérique.

—Soit dit Bertignolles.

Il plongea sa main dans un fouillis
de billets de banque. Balmadou fit la
grimace. Il regretta quelque chose.
Et pendant que Bertignolles comptait,

—Oui, en Amérique et je suis cer-
tains d'y réussir, je ne suis pas un im-
bécile. Ce qui me manquait jusqu'à ce
jour, c'était l'argent mais maintenant
que grâce à monsieur... je vais disposer
d'une somme ronde... de cinquante
mille francs...

(A suivre)

Mme. Veuve Joseph Trudel.

**PENDANT CINQ ANS A ENDURE DE GRANDES SOUF-
FRANCES CAUSEES PAR LA DEBILITE GENE-
RALE ET PERTE DE SOMMEIL.**

**SEPT BOITES DE PILULES ROUGES DU Dr. CODERRE L'ONT
DEBARRASSEE DE TOUTES SES MALADIES.**

**Quelque soit la maladie, les Pilules Rouges du Dr. Coderre ne fail-
sent jamais, et la sante et le bonheur sont le partage des
femmes qui prennent ce grand spécifique pour
toutes leurs maladies.**



MADAME VEUVE JOSEPH TRUDEL

La femme est appelée à remplir
une grande mission, et elle est sans
contredit le personnage le plus im-
portant dans la famille. Pour bien
remplir les multiples devoirs
d'épouse et de mère de famille, il
est de la plus grande nécessité
qu'elle soit en parfaite santé. Sans
la santé, la vie n'est qu'une misère
continue, et toute femme souf-
frant du beau mal et de faiblesse
féminine, doit être en effet bien
miserable, parce que tout le système
est affecté par cette maladie. Elles
sont généralement pâles, les yeux
cernés, des douleurs insupporta-
bles dans les reins, le bas-ventre et
le côté gauche, les pieds et les
mains froids, respiration difficile,
violents maux de tête et découra-
gement. Ces femmes se croient
obligées de souffrir, elles pensent
qu'il n'y a pas de remède pour
elles, ainsi elles mènent une exis-
tence misérable et rendent la vie
insupportable à leurs maris et leurs
enfants, et souvent ces malades
conduisent à une maladie de cœur ou à la consommation
et se terminent par la mort. Lisez le témoignage que nous
envoie une dame des plus respectables, elle est heureuse
de raconter que les Pilules Rouges du Dr. Coderre
ont fait pour elle. « Depuis cinq ans j'ai beaucoup
souffert de débilité générale, douleurs d'estomac, mau-
vaise digestion, douleurs dans tous les membres, pas
d'appétit, je ne dormais pas du tout, toujours mal au
cœur. Le matin je me levais accablée, fatiguée et
bien faible, tellement que plusieurs de mes amis pen-
saient que j'étais en consommation. Une dame Bélair
me voyant si malade me recommanda les Pilules
Rouges du Dr. Coderre. Je m'en achetai de suite et
sept boîtes m'ont débarrassée de toutes ces maladies
qui me faisaient tant souffrir. Aujourd'hui, je suis
grosse et forte, je dors bien, j'ai bon appétit et je fais
mon ouvrage sans éprouver de fatigue. Je les recom-
mande bien, surtout à toutes les femmes malades qui
n'ont plus d'espoir, car les Pilules Rouges du Dr. Co-
derre sont le seul remède qui ne déçoit jamais. »
Mme Veuve JOSEPH TRUDEL, No. 220, Rue Maisonneuve,
Montréal.

Les témoignages que nous publions sont vrais. Nous
donnons toujours les noms, l'adresse et le portrait
des femmes reconnaissantes qui veulent aider à d'autres
femmes souffrantes à se guérir comme elles l'ont été par
les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Les adresses que
nous publions sont celles qui nous sont données en
même temps que le témoignage des femmes guéries.
Si vous ne pouvez trouver ces femmes en allant les voir
ou en écrivant, veuillez nous avertir sans délai, et nous
ferons notre possible pour vous mettre en communi-
cation avec elles. Femmes qui souffrez, demandez, exigez,
insistez pour avoir les Pilules Rouges du Dr. Coderre
pour les femmes pâles et faibles, vous aurez alors celles

qui guérissent toujours. Les Pilules
Rouges du Dr. Coderre sont un re-
mède sûr et certain pour le beau mal
le mal de tête, les maux de
reins, de côtés, font désenfler les
mains, les jambes et les pieds, dou-
leurs dans le bas-ventre, douleurs
des maladies menstruelles, irrégularité,
leucorrhée, hystérie, douleurs
dans l'estomac, toutes les maladies
du changement d'âge, manque
d'énergie, fatigue après le moindre
exercice, vertige, étourdissements,
bourdonnement dans les oreilles,
dépression de l'esprit ou mélancolie ;
aux femmes pâles et faibles
les Pilules Rouges du Dr. Coderre
font du sang rouge, riche et pur,
elles rendent les joues roses les
yeux terres luisants, l'appétit
aux estomacs faibles, celles que la
maladie rend de mauvaise humeur
devennent souriantes et coura-
geuses, les femmes nerveuses qui
ne peuvent dormir recouvrent le
sommeil. Rien de contagieux dans
les Pilules Rouges du Dr. Coderre

elles peuvent être prises par la femme la plus délicate,
elles sont surtout recommandées aux femmes enceintes,
elles donneront des forces à la mère et aideront à la for-
mation de l'enfant. Nous n'inventons rien, ce que nous
disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai, ne
soyez pas surprises elles sont pour les femmes, c'est pour-
quoi elles guérissent toutes les femmes.

Rappelez-vous que nous avons à votre disposition
un médecin spécialiste des plus éminents pour les ma-
ladies des femmes. Envoyez-lui une description com-
plète de votre maladie. Si vous le préférez, écrivez-nous
pour un blanc de traitement. Le médecin vous répondra
confidentiellement et absolument pour rien. Il vous don-
nera de bons conseils, comment vous soigner et vous gué-
rir. Ne retardez pas. Ecrivez de suite. Adressez comme suit :

Departement Medical, Boite 2306, Montréal.

En garde contre les pilules qu'on vous offre à la dou-
zaine, au cent ou à 25c. la boîte. Ces pilules ne sont pas
les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, ce sont
des imitations. Refusez-les. Elles vous feront plus de
tort que de bien. Ces imitations contiennent presque
toujours de la morphine, de la strychnine ou de l'arsenic,
et comme vous le savez ces drogues sont dangereuses.
Si votre marchand n'a pas les véritables Pilules
Rouges du Dr. Coderre, envoyez-nous 50c. en timbres
canadiens ou américains pour une boîte, ou \$2.50 par
lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boîtes. Une
boîte de Pilules Rouges du Dr. Coderre dure plus long-
temps qu'aucune bouteille de remède que vous payez une
piastre. Nous envoyons les Pilules Rouges du Dr. Coderre
au Canada et aux Etats-Unis, pas de douane à payer.
Faites enregistrer toutes vos lettres contenant de l'argent.
Donnez votre adresse complète afin d'éviter tout retard.
Adressez :
COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE Boite 2306 Montréal Can.

PROVINCE DE QUÉBEC
COMTÉ DE WRIGHT

AVIS.

Conformément à l'acte des Chemins
de fer du Canada.

AVIS est par le présent donné par
la "The Ottawa & Gatineau Railway
Company", corps politique et incorpo-
ré, ayant sa principale place d'affaires
à Montréal, que le vingt-sixième jour
de juillet dernier (1899), la dite com-
pagnie a déposé au bureau d'enrégis-
trément du comté de Wright, les plans,
profilés et livres de renvoi requis par
la loi, pour l'extension de sa ligne de
chemins de fer, à partir du 55ème
mille jusqu'au 81ème mille de sa dite
ligne, à travers les cantons de Wright,
Bouchette, Maniwaki, et le village de
Maniwaki, tel que démontré sur les
dits plans, profilés et livres de renvoi
ci-haut mentionnés.

Et le présent avis est ainsi donné,
afin que les parties intéressées puissent
se conduire en conséquence.
Donné en la cité de Hull, dans le
dit comté de Wright ce 12ème jour de
Septembre 1899.

ROCHON & CHAMPAGNE
Avocats pour la dite "The Ottawa
& Gatineau Railway Company"

AGENTS WANTED—FOR "THE LIFE AND
Achievements of Admiral Dewey," the world's
greatest naval hero. By Murat Halstead, the life-
long friend and admirer of the nation's idol. Big-
gest and best book over 500 pages, 8 1/2 inches ;
nearly 100 pages Halstone illustrations. Only \$1.50
Enormous demand. Big commissions. Outfit free
Chance of a lifetime. Write quick. The Dominion
Company, 3rd Floor Caxton Bldg., Chicago.

Pour Chapelets des RR. PP.
Croisiers, Médailles et Petits
Chapelets de St. Antoine, Timbres-
poste oblitérés. Ecrivez à Agence de
l'Ecole Apostolique de Bethléem, No
123 rue Shaw Montréal, P. Q.

CANADIAN PACIFIC RY.

CHARS TOURISTES LES CHARS
CPR TOURISTES LES CHARS CPR
CPR touristes d'ortoirs du Paci- CPR
CPR fiqu Canadien sont pour CPR
CPR l'accommodation des pas- CPR
CPR sagers de deuxième classe. CPR
CPR Ils sont grands bien aérés CPR
CPR magnifiquement finis avec CPR
CPR des sièges rembourrés qui CPR
CPR se changent en lits confort- CPR
CPR tables à nuit. Un portier CPR
CPR compétent est en charge CPR
CPR des lits et voit à donner CPR
CPR tout le confort aux passa- CPR
CPR gers.

CPR Un char quitte Mont- CPR
CPR réal tous les jeudis : To CPR
CPR ronto et North Bay, tous CPR
CPR les vendredis, pour la côte CPR
CPR du Pacifique. CPR
CPR Pour billets et informa- CPR
CPR tions s'adresser au CPR
CPR CPR CPR CPR CPR CPR

CHANGEMENT D'HORAIRE
SECTION DE QUÉBEC

A partir de dimanche le 29 janvier,
le service entre Montréal et Québec
sera augmenté d'un train dans chaque
direction donnant trois communi-
cations directes avec Ottawa.

Quitte Montréal à 7.40 a. m.
arrivant à Québec à 2.15.
Quitte Montréal à 9.30 p. m.
arrivant à Québec à 6.36 p. m.
Quitte Montréal à 11 p. m. ar-
rivant à Québec à 6.30 a. m.

*Tous les jours. †Tous les jours ex-
cepté le dimanche.
BUREAUX D'OTTAWA :
Gare Union, Gare Centrale
45 rue Sparks
154 Rue Principale, Hull.

CHÉMIN DE FER
OTTAWA & GATINEAU

Le Service des Trains d'Été
commencera

Lundi, le 15 Mai, 1899.

No 1 Quitte Hull... @ 5.27 p. m.
No 2 Arrive à Hull... @ 8.53 a. m.
No 3 Quitte Hull... @ 8.20 a. m.
No 4 Arrive à Hull... @ 6.40 p. m.
No 5 Quitte Hull... @ 1.38 p. m.
No 6 Arrive à Hull... @ 8.0 p. m.
No 7 Quitte Hull... @ 9.35 a. m.
No 8 Arrive à Hull... @ 7.33 p. m.

Nos. 1 et 2 Tous les jours, dimanches
exceptés.

Nos. 3 et 4 Tous les jours Samedis
et Dimanches exceptés.

Nos. 5 et 6 Samedis seulement.
Nos. 7 et 8 Dimanches seulement.

Pour billets et autres informations
s'adresser à N. Page, Agent des billets,
154 rue Principale, Hull, ou au No.
31 Central Chambers, Ottawa

P. W. RESSEMAN,
Surintendant Général.

BIGEAU & RENAUD
Comptables et auditeurs
Liquidateurs Paffaires en faillite
15 ST JAMES ST., 15
MONTREAL.

MONEY To PATENT Good Ideas
may be secured by
our aid. Address,
THE PATENT RECORD,
Saffmore, Ill.